

MILK

Exposition du 31 mai au 8 septembre 2024

Avec : Miriam Cahn, Léonard Tsuguharu Foujita, Monika Emmanuelle Kazi, Isabelle Krieg, Graciela Sacco, Anne-Marie Schneider, La Manufacture de Sèvres, Hanne Lippard, Jeanne Susplugas, Jeff Wall

En 1987, l'œuvre *Milk* de l'artiste canadien Jeff Wall, une photographie montée sur caisson lumineux, entrait dans la collection du FRAC. Présentée dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger, cette œuvre majeure de la collection, créée en 1984 par un artiste depuis devenu une figure incontournable de la photographie contemporaine, retrouve, près de 15 ans après l'exposition *La fête est permanente* (du 10 octobre 2008 au 18 janvier 2009) les murs du FRAC. Cette œuvre essentielle dans le corpus de l'artiste est le point de départ de cette exposition autour des représentations du lait, notamment du lait maternel, dans l'histoire de l'art et de ses usages culturels et sociaux. Cette exposition est par ailleurs l'occasion de célébrer le retour de *Milk* à Reims après plusieurs mois de présentation à la Fondation Beyeler à Bâle, dans le cadre de la rétrospective consacrée à l'artiste.

Symbole de fertilité, de prospérité ou encore de pureté, le lait, aliment commun à tous les mammifères a traversé l'histoire de l'art. Ses usages, représentations et significations sont marqués par l'histoire de l'humanité que l'on pense à sa relation à son environnement, ses développements techniques, son rapport à l'Autre et à elle-même. Loin d'être un aliment comme les autres, le lait concentre des enjeux culturels, économiques et philosophiques auxquels cette exposition invite à réfléchir.

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

(par ordre alphabétique)

Miriam Cahn

Née en 1949 à Bâle (Suisse) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Schreiender Säugling + Körperteile (Nourrisson qui pleure + parties du corps), 2014
Diaporama numérique couleur sans son, 5'03"
Collection FRAC Alsace

Les œuvres graphiques et picturales crues de Miriam Cahn marquent par leur vitalité et leur violence. Elles parlent de l'humain à travers les corps, seuls ou avec d'autres, vulnérables, en danger. Elle interroge ainsi le corps de l'agressé, comme celui de l'agresseur. Miriam Cahn ne fait pas de concessions, ni dans son travail ni vis-à-vis des institutions qui l'exposent, dans son investigation constante sur les situations de guerre, les viols, les abjections de toutes sortes.

Reconnue pour ses œuvres graphiques et picturales elle aime également travailler le bois ou la terre pour produire des sculptures parfois éphémères, qui photographiées étape après étape, peuvent composer des diaporamas animés. *Schreiender Säugling + Körperteile* est particulièrement représentatif de cette pratique qui permet à l'artiste d'aborder, à travers un autre médium, les thèmes majeurs de son œuvre : vie, amour, sexe et violence. (source : FRAC Alsace)

Léonard Tsuguharu Foujita

Né en 1886 à Tokyo (Japon) ; décédé en 1968 à Zurich (Suisse).

La Vierge nourricière, 1964
Huile sur toile, cadre en bois taillé
Musée des Beaux-Arts de Reims

La Vierge nourricière reprend le thème ancien de la Vierge allaitant l'enfant Jésus. Cette huile sur toile prolonge la série des représentations de la Madone que Léonard Foujita exécute après sa conversion au catholicisme en 1959 en la cathédrale Notre-Dame de Reims.

Le canon de cette Vierge à l'enfant ainsi que l'inscription de celle-ci au sein d'un paysage sont inspirés de la peinture de la Renaissance italienne et nordique. Toutefois, la présence d'une multitude d'animaux - possible référence à l'arche de Noé - dont certains particulièrement exotiques (kangourou, koala, lion...) confère toute son originalité à cette œuvre.

Dans les représentations classiques de la Vierge, il est en effet peu fréquent que celle-ci se trouve entourée de tant d'animaux. On peut malgré tout penser à la célèbre *Vierge au lapin* du Titien, ou aux gravures de Dürer telles que *La Vierge au singe* ou *La Sainte Famille aux trois lièvres*.

Les animaux présentent une très forte charge symbolique, en lien avec le message chrétien. Pour Foujita, chaque espèce se voit représentée sous le signe de la maternité. En cela, l'artiste fait de la Vierge à l'enfant une figure tutélaire du grand cycle de la nature, fécond et harmonieux. (Rémi de Raphélis)

Monika Emmanuelle Kazi

Née en 1991 à Villepinte ; vit et travaille à Genève (Suisse).

Do you know how to play? (Sais-tu comment jouer ?), 2021

Marqueterie de bois, tréteau métallique, verres en cristal et poudre de lait *Nido*

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Les œuvres de Monika Emmanuelle Kazi s'inspirent de sa mémoire personnelle, une mémoire entre deux eaux, deux pays, deux continents. Ainsi, par l'écriture, l'installation et/ou la performance, l'artiste transpose ses souvenirs et ses émotions à travers des objets du quotidien, des mises en scènes, des attitudes corporelles et des gestes qui dépassent ses récits intimes et personnels, pour rejoindre des problématiques universelles tout à la fois historiques et contemporaines.

Do you know how to play? est une pièce inspirée du jeu de *Ludo* qui est pratiqué dans de nombreux pays d'Afrique. Ici, le plateau en marqueterie reproduit de façon mystérieuse et « cartographique » des photos d'enfance de l'artiste. Dans cette œuvre performée, le jeu se pratique avec des verres en cristal gravé, successivement déplacés puis remplis de lait en poudre *Nido* qui déborde et recouvre peu à peu la surface du plateau.

Ce lait qui concurrence la production locale est un ersatz de nourriture maternelle peu adapté et pauvre en nutriments. Il a été produit par Nestlé depuis les années 1970 pour être massivement distribué en Afrique de l'Ouest, où il ravage durablement la santé et l'agriculture des populations.

Isabelle Krieg

Née en 1971 à Fribourg (Suisse) ; vit et travaille à Zurich (Suisse).

Découvrir le monde, 2001-2003

Photographie couleur

Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine

Isabelle Krieg utilise des objets et éléments de son quotidien qu'elle assemble et met en scène pour construire des récits intimes et poétiques.

Découvrir le monde est ainsi une série de photographies minutieusement composées restituant des interventions dans lesquelles l'artiste reproduit, à différentes échelles et sur divers supports les contours d'une mappemonde. Sur un mur décrépi, une gouttière ou le rebord d'une fenêtre, le dessin éphémère sera amené à disparaître au fil des jours et des années. La carte, symbole de maîtrise de notre environnement et fruit des conventions occidentales (l'Europe est placée en son centre), devient ici vulnérable, comme menacée à tout moment de disparition. *Découvrir le monde* propose un regard particulier sur le planisphère qui tout comme notre planète face aux changements climatiques et à d'autres problématiques contemporaines semble fragile. (source : 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine)

Graciela Sacco

Née en 1956 à Chañar Ladeado (Argentine) ; décédée en 2017 à Rosario (Argentine).

Bocanada (Bouffée d'air), 1994-1995

Série de 12 affiches couleur, impression sur papier

Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine

La série *Bocanada*, réalisée entre 1993 et 2015, montre des photographies de bouches grandes ouvertes, cadrées en plan resserré. Elle a été déclinée sur différents supports (affiches, timbres postaux, boîtes d'allumettes). Les personnes photographiées sont-elles en train de crier, de rire, expriment-elles la faim ou le poids de la censure ? En adoptant le procédé de l'affichage, d'essence activiste ou publicitaire, Graciela Sacco donne un aspect revendicatif à cette série. À la fois politique et sociale, elle évoque des silences imposés, comme des cris sourds.

Avec *Bocanada*, Graciela Sacco est intervenue dans des villes du monde entier affichant illégalement sur divers supports urbains, fréquemment pendant les campagnes électorales. Provocantes et désarmées, ces bouches béantes ont une forte signification politique et sociale. Pour l'artiste, ces images renvoient aux problèmes de la faim et de la famine, mais aussi plus généralement à l'expression du besoin pressant ou de l'incapacité à communiquer des pensées ou des désirs. (source : 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine)

Anne-Marie Schneider

Née en 1962 à Chauny : vit et travaille à Paris.

Sans titre, 1996

Titre attribué : *Allaitement*

Fusain sur papier

Collection FRAC Picardie

Le quotidien est un puits où se jouent les variations de l'existence. Anne-Marie Schneider en rend compte sous forme de dessins incisifs ou animés, de photos et de vidéos. Elle extirpe les éléments qui marquent la vie, qui l'interpellent directement ou subrepticement : un mot, un geste, un tracas du quotidien, une image, un son, un fait d'actualité. Ex-musicienne, elle orchestre l'afflux des notes dissonantes qui entachent le quotidien. Par un jeu de formes, de couleurs et d'associations d'idées, elle tente l'accord entre soi et ce qui parvient à soi : un accord qui la réconcilierait avec ce qui la saisit. Face au flot d'indifférence et d'insensibilité, ses dessins acérés rejouent intensément le réel au travers de thèmes comme la maladie, la mort, la sexualité, la maternité, ou bien encore les violences conjugales, la femme prisonnière des apparences et des clichés, l'aliénation et l'indifférence de l'homme rivé à la machine et à ses gestes les plus anodins.

Anne-Marie Schneider dénonce ainsi la construction de la représentation historique, sociale et culturelle de la femme, comme la séparation entre le masculin et le féminin. Relevés sismographiques, ses dessins construisent une véritable biographie du quotidien. (source : FRAC Picardie)

Manufacture de Sèvres

Bol-sein, 1928

Biscuit de céramique

Musée des Beaux-Arts de Reims

Créée au 18^e siècle, la jatte-téton ou bol-sein, est une icône des productions de Sèvres. Entre 1785 et 1787 le roi de France Louis XVI fait construire une laiterie au château de Rambouillet où la reine Marie-Antoinette « pourrait venir se rafraîchir de frais laitages », comme elle le faisait au hameau de Trianon. Pour les consommer, un service est commandé à la Manufacture de Sèvres. Il est conçu et réalisé par les artistes les plus renommés de Sèvres : Louis Simon Boizot (1743-1809), chef de l'atelier de sculpture et le peintre Jean-Jacques Lagrenée le Jeune (1739-1821). Le service devait compter à l'origine 108 pièces, mais seules 65 furent livrées en 1787 puis en 1788.

La jatte-téton se compose d'un bol en forme de sein et d'un trépied orné de têtes de bouc, sur lequel repose le récipient. Cet incroyable objet était utilisé pour boire du lait, symbole de fécondité et surtout d'une vie bucolique qui permettait à Marie-Antoinette d'oublier la sévère étiquette de la Cour.

Selon la légende la forme de la jatte-téton aurait été obtenue par moulage du sein royal. Pur fantasme ! La forme s'inspire en réalité de la coupe à boire antique en forme de sein, le *mastos*, utilisée dans les banquets grecs, les *symposions*. Si la teinte couleur chair, obtenue avec brio par le laboratoire de la Manufacture, est très réaliste, le galbe du sein réalisé sur le tour est parfaitement circulaire et non moulé sur la poitrine de la reine. Depuis sa création, le nombre d'éditions réalisées à Sèvres et dans d'autres manufactures atteste sa célébrité et de nombreux artistes s'en inspirent encore aujourd'hui. (source : Sèvres, manufacture et musée nationaux)

Hanne Lippard

Née en 1984 à Milton Keynes (Royaume-Uni) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne).

101 misspellings of Cappucino (101 orthographes erronées de Cappucino), 2016

Fichier texte sur écran LED, bande sonore de 4'10"

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Hanne Lippard utilise depuis dix ans le langage comme matière première de son travail, le transformant en textes, performances vocales, installations sonores, objets imprimés et sculptures. Son travail s'inscrit dans une riche histoire de l'utilisation performative de la voix et de la déconstruction linguistique du langage, dont la généalogie se retrouve à la fois dans les domaines de la musique, de la parole, du théâtre, du son, de la poésie et de l'art. Hanne Lippard développe une série d'œuvres qui explorent les forces sociales régissant l'expression verbale féminine, une expression qui a été habilement façonnée depuis l'époque des Grecs anciens comme un instrument utilisé pour confiner la place des femmes dans un périmètre social restreint. Elle expose les défauts du langage, ses bizarreries, son humour, son jeu, ses doubles sens et son potentiel de mauvaise interprétation par le biais d'une série d'énoncés calmement obsessionnels qui ont une affinité avec les expériences littéraires iconoclastes du mouvement Dada.

Existant sous la forme d'une pièce sonore ou d'un écran LED sur lequel défile le texte, *101 misspellings of Cappuccino* raconte la difficulté d'une étrangère à commander en anglais sa boisson préférée : un cappuccino. L'œuvre intervient comme la conscience de soi, du voyageur et du touriste étranger « ...stress-presso, nes-

presso, depresso... », imitant habilement cet espace subjectif d'indéchiffrabilité, de mauvaise prononciation et d'incompréhension qui vient avec la recherche de sens dans l'inconnu. A l'écoute ou à la lecture, l'auditeur-trice oscille entre amusement et empathie.

Jeanne Susplugas

Née en 1974 à Montpellier ; vit et travaille à Paris et Berlin (Allemagne).

Nipples (Tétons), 2005

Techniques mixtes sur papier

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Dans des univers fictionnels aux allures ludiques de contes de fées contemporains, Jeanne Susplugas questionne le rapport que nos corps entretiennent avec les drogues. Non pas celles prohibées par la loi, mais celles plus douces qui contaminent insidieusement notre quotidien tels ces médicaments avalés, avec le plaisir d'un rituel, dans la série de photographies *Addicted*. Ces médicaments que plus rien ne semble distinguer d'un remède magique dont on ne pourrait plus se passer... A travers ses œuvres ambiguës, Jeanne Susplugas propose donc un rapport inédit à l'intime, entre sensualité et mise-en-danger de soi.

A côté de ses installations ou de ses grandes séries photographiques, Jeanne Susplugas dessine également de façon régulière. Dans cette pratique se condensent toutes les contradictions qu'elle tente de mettre au jour, violences infligées au corps avec une innocence enfantine, zones sombres liées aux thérapies et aux corps, sur un mode léger et volontairement plaisant pour l'œil. Avec sa batterie de biberons d'où coulent des filets de lait, *Nipples* joue sur l'ambiguïté entre les tétines et les tétons, entre un corps naturel et un artefact industriel et évoque la question de l'allaitement et des premières nourritures.

Jeff Wall

Né en 1946 à Vancouver (Canada) ; vit et travaille à Vancouver.

Milk, 1984

Photographie cibachrome montée sur caisson lumineux

Collection FRAC Champagne-Ardenne

Jeff Wall produit depuis la fin des années 1970 des photographies de très grand format montées sur des caissons lumineux semblables à ceux utilisés pour les panneaux publicitaires urbains, technique qu'il est l'un des premiers à transposer dans une pratique artistique. Marqué par les techniques de mise-en-scène cinématographiques, il les applique à la photographie afin d'élargir radicalement le potentiel de création de celle-ci. Jeff Wall trouve par ailleurs également une grande source d'inspiration dans le théâtre des figures humaines offert par la peinture occidentale depuis la Renaissance. C'est dans cette histoire qu'il inscrit ses créations, véritables « tableaux » photographiques.

Cet ambitieux projet prend ainsi forme au début des années 1980, puisant dans la vie quotidienne de personnes en marge de la société. De nombreuses images de cette période, dont *Milk*, sont ainsi dérivées d'incidents que Jeff Wall a observés, le plus souvent dans la rue, puis adaptés et remis en scène avec des acteurs non professionnels. L'artiste nous plonge dans une réalité faussement documentaire, créant un sentiment de déjà-vu familier et pourtant décalé.

Dans *Milk*, une de ses œuvres les plus iconiques, la géométrie dure et impersonnelle de l'arrière-plan installe une scène de théâtre. La posture tendue de l'homme et l'explosion du liquide distillent la violence de sa colère dans une dimension quasi-symbolique. L'image arrêtée l'arrache au temps présent, la transformant en emblème intemporel de la détresse. Des indices discrets (lacets absents...) renvoient également le personnage à un statut d'errant, de vagabond, figure majeure de l'opprimé au cours du 20ème siècle. (source : MoMA)

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS À L'EXPOSITION

Jeudi 30 mai 2024 de 17h à 20h30

Soirée de performances et de visites à l'occasion de l'ouverture de l'exposition :

- de 17h à 19h : performance de Monica Emmanuelle Kazi, *Do you know how to play?*

- à 19h : performance de Wendy Vachal, *Se Griser*

- tout au long de la soirée : visites guidées en compagnie de Marie Griffay, directrice du FRAC et commissaire de l'exposition

Jeudi 20 juin à 18h30

Conférence de Christine Moissinac, historienne et urbaniste

En amont de la publication de son ouvrage *Les goûts du lait* (Automne 2024), Christine Moissinac, présente ses récentes recherches sur les usages et la place du lait dans les iconographies contemporaines et passées.